

ARVALIS
Institut du végétal

Animateur référent

Quentin GIRARD
ARVALIS
02.32.07.07.54
q.girard@arvalis.fr

Animatrice suppléante

Maëlle LE BRAS
ARVALIS
02.31.71.13.91
m.lebras@arvalis.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité



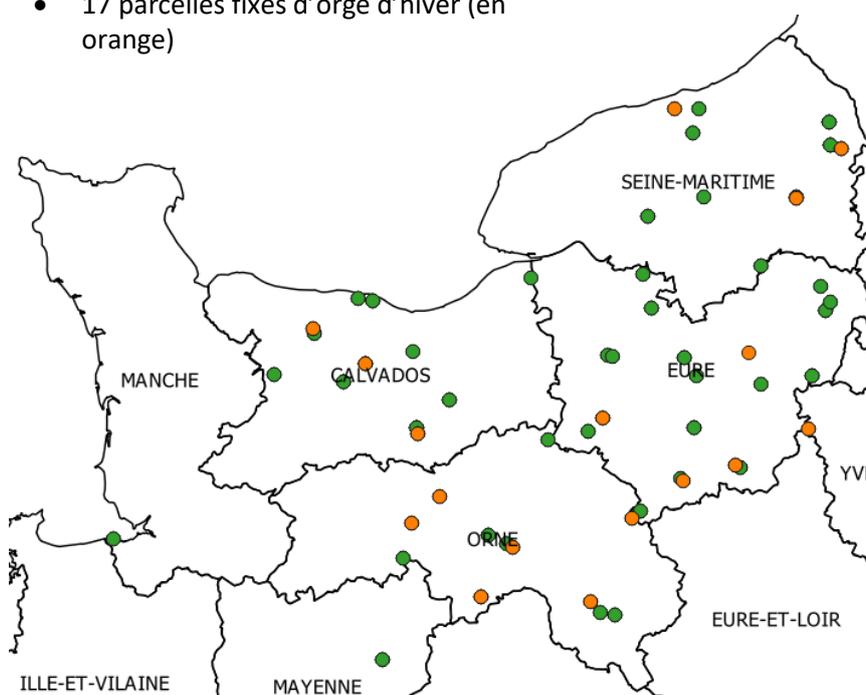
A retenir

Les conditions climatiques favorables au développement rapide des cultures restent de mise. Toutes les conditions sont réunies pour favoriser la présence des ravageurs d'automne malgré une baisse des températures ces derniers jours. Il est recommandé de continuer de surveiller attentivement les parcelles de céréales.

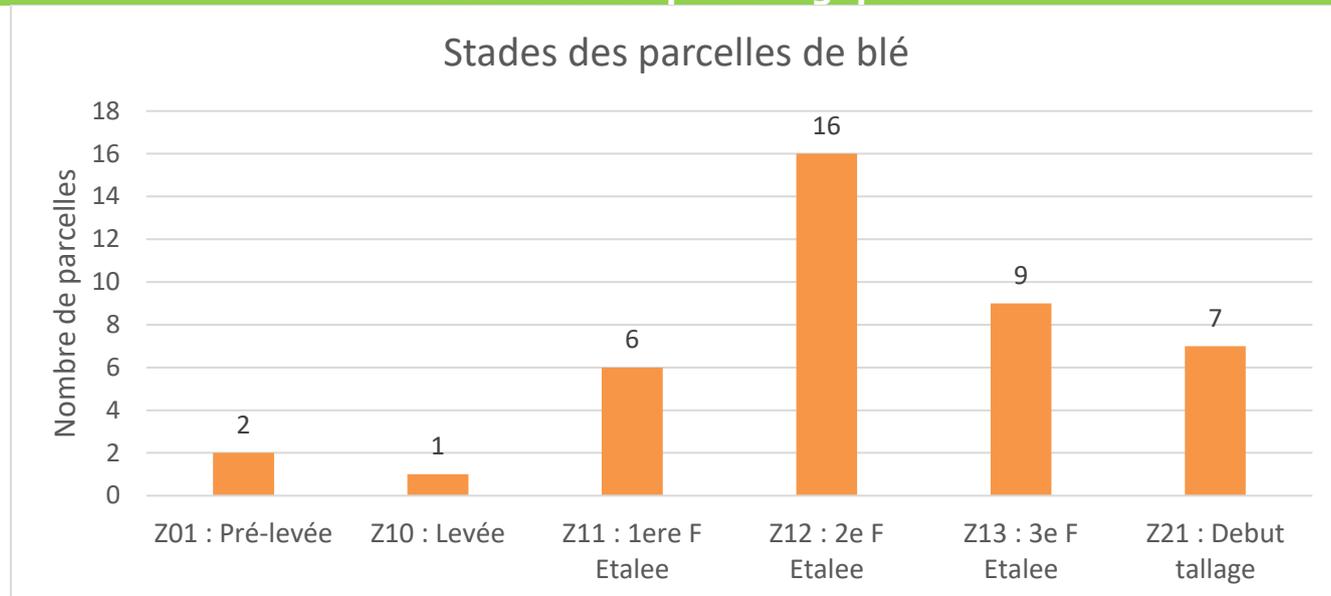
- ✓ **Stades** : Les parcelles de blé sont pour la plupart au stade 2^{ème} feuille étalée. Pour l'orge, les parcelles les plus avancées sont au stade début tallage.
- ✓ **Pucerons** : **20 % des parcelles de blé tendre et 12% des parcelles d'orge** ont atteint le seuil de 10% de pucerons dans le réseau BSV cette semaine.
- ✓ **Limaces** : 2 parcelles de blé ont dépassé le seuil de 30 % des plantules affichant des attaques de limaces, aucune parcelle d'orge n'a atteint ce seuil.
- ✓ **Cicadelles** : Aucune parcelle du réseau n'a atteint le seuil de 30 captures cette semaine.

Observations réalisées cette semaine sur :

- 41 parcelles fixes de blé tendre d'hiver (en vert)
- 17 parcelles fixes d'orge d'hiver (en orange)



BLE : Stades phénologiques

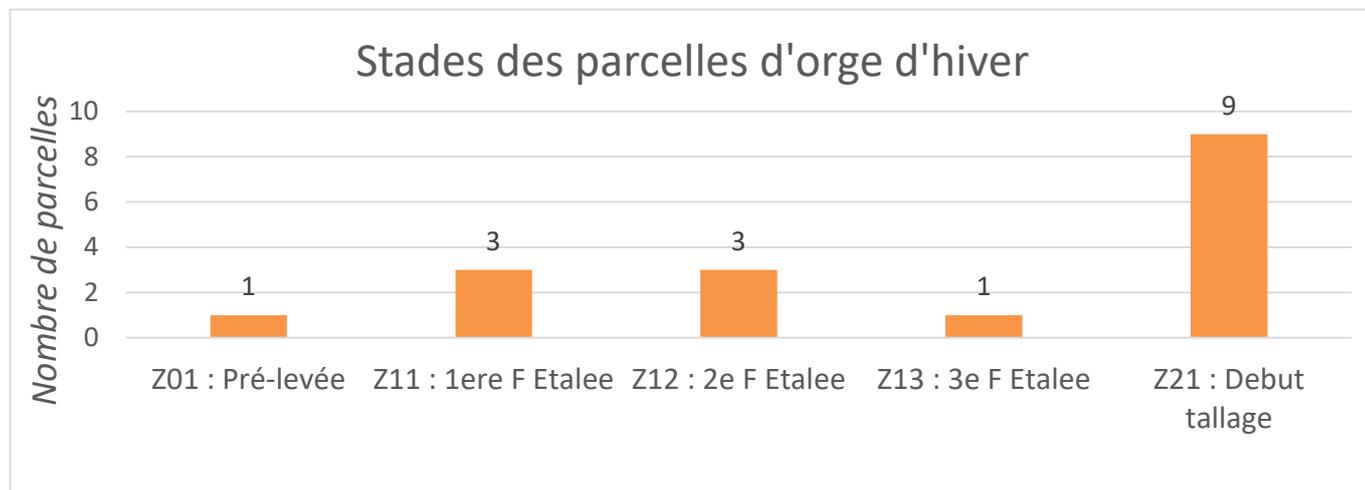


Cette semaine 41 parcelles de blé ont été observées sur les départements du Calvados, de l'Eure, de la Seine Maritime, l'Orne, la Manche, les Yvelines et la Mayenne.

Les semis ont été réalisés du 3 au 31 octobre pour les parcelles observées. Les parcelles sont principalement au stade 2^{ème} feuille étalée (soit 39 % des parcelles). Les autres parcelles sont au stade pré-levée (5%), levée (2%), 1^{ère} feuille étalée (15%), 3^{ème} feuille étalée (22%) et début tallage (17%).

Les parcelles les plus avancées ont été semées entre le 3 et le 12 octobre. En 2021, à la même période, la majorité des parcelles étaient au stade 1^{ère} feuille étalée, dans l'ensemble les stades sont plus avancés qu'en 2021 du fait des semis plus précoces et des conditions poussantes.

ORGE : Stades phénologiques



Cette semaine, 17 parcelles d'orge ont été observées sur les départements de l'Eure, de l'Orne, du Calvados, de la Seine Maritime, de la Manche et des Yvelines.

Les orges les plus précoces sont au stade Début tallage (53%). Elles ont été semées entre le 6 et le 17 octobre 2022. 1 parcelle est au stade Pré-levée, semée le 5 novembre dans l'Eure. 3 parcelles sont au stade 1^{ère} feuille étalée, 3 au stade 2^{ème} feuille étalée et 1 parcelle est au stade 3^{ème} feuille étalée.



Parcelle d'orge à tallage Source : F D'Hubert CA

Observations sur blé et orge

Limaces

Sur 31 parcelles de blé observées, 16 d'entre elles présentent des symptômes d'attaques de limaces, soit 52% des parcelles avec dégâts de limaces. Ces dégâts de limace sont de l'ordre de 0.5% à 70%, avec en moyenne 11% des plantules attaquées. Sur les quatre parcelles observées avec des pièges à limaces, en moyenne 6 limaces/m² ont été observées.

Sur 13 parcelles d'orge observées, 8 d'entre elles présentent des symptômes d'attaques de limaces, soit 61% des parcelles observées. Ces dégâts sont de l'ordre de 1 à 20 % avec en moyenne 6% des plantules attaquées. Sur les deux parcelles observées avec des pièges à limaces, en moyenne 2 limaces/m² ont été observées.

2 parcelles de blé ont atteint le seuil de nuisibilité, situées dans l'Eure, semées le 12 et le 18 octobre. Aucune parcelle d'orge n'a atteint le seuil de nuisibilité.



Plantules effilochées par les limaces
Source : E. Masson- Arvalis-Institut du végétal



Limace Source : F D'Hubert CA

Seuil de nuisibilité :

Entre le semis et le stade levée, il n'y a plus de seuil de risque depuis les résultats du CASDAR RESOLIM.

- Avant le semis : le risque est fort si des limaces sont piégées/observées, des attaques sur repousses sont visibles dans le précédent ou l'interculture et les conditions climatiques sont favorables à leur activité. [Pour plus de détails, consulter l'arbre d'aide à la décision \(Cf. page 5\).](#)
- Après le semis : le risque est fort si des limaces sont piégées/observées et les conditions climatiques étaient favorables à leur activité avant le semis

A partir de la levée et jusqu'au stade 3-4 feuilles : le seuil de nuisibilité est atteint lorsque plus de 30 % des plantules de la céréale affichent des attaques de limaces.

Analyse du risque :

Malgré une absence de pluie prévue dans les prochains jours, températures douces et l'hygrométrie cumulée des sols restent propices à l'activité des limaces. Un suivi régulier est recommandé.

Situations à risque

Les céréales sont sensibles aux limaces de la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles. Les situations les plus à risque concernent les parcelles argileuses, motteuses ou avec des résidus de culture abondants.

Méthodes de lutte alternatives avant semis :

Il est possible de réduire une partie des populations de limaces par la mise en œuvre d'un déchaumage qui détruit les repousses et nouvelles levées d'adventices, sources de nourriture, et maintient le sol sec en surface. Une préparation fine du sol permet de casser les mottes qui sont l'habitat des limaces. Le labour retarde l'attaque des limaces sur la culture par leur enfouissement en profondeur.

Pucerons d'automne

Les seuils de nuisibilité indiqués pour les pucerons d'automne ne concernent que les variétés sensibles dépourvues du gène de tolérance à la JNO. En situation de forte exposition aux pucerons, la perte de rendement d'une orge tolérante n'est pas nulle, mais elle est très nettement réduite par rapport à celle observée sur les variétés sensibles.

Sur les 37 parcelles de blé suivies cette semaine, des pucerons ont pu être observés dans 13 d'entre elles, soit 35% des parcelles observées avec observation de pucerons. Le pourcentage de plantules porteuses de pucerons oscille de 0.5 à 30% de plantes porteuses. 8 parcelles ont atteint le seuil de 10% de plantes porteuses de pucerons dans l'Eure, le Calvados et la Seine Maritime.

En orge, sur 16 parcelles observées cette semaine, des pucerons ont été observés sur 7 parcelles à hauteur de 0.5 à 20% de plantes porteuses, soit 43% des parcelles observées avec présence de pucerons.

Le seuil de 10% de plantes porteuses de pucerons en orge est atteint sur 2 parcelles du Calvados, semées le 27 octobre, de la variété LG ZEBRA (tolérante à la JNO) et KWS FARO (sensible à la JNO).



Puceron ailé sur une parcelle d'orge d'hiver (Source : F. D'HUBERT CA 76)

Seuil de risque (pour variétés sensibles à la JNO uniquement) :

Le seuil de risque est atteint quand le pourcentage de plantes porteuses d'au moins un puceron atteint ou dépasse 10 %.

Ou lorsque les pucerons séjournent depuis plus de 10 jours dans la parcelle.

Période d'observation :

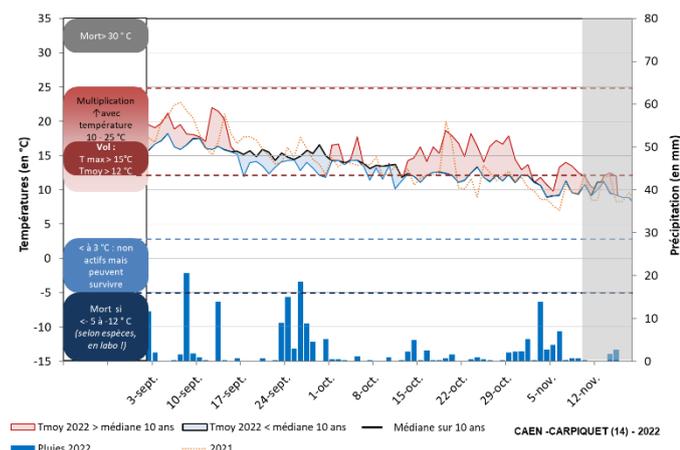
Privilégier l'observation pendant les heures chaudes de la journée (pour que les pucerons soient sortis du collet des plantules où ils descendent lorsqu'il fait frais, les rendant peu visibles).

Analyse du risque :

Les températures automnales attendues cette semaine (autour de 12°C) restent propices à l'activité de vol des pucerons. Une vigilance est recommandée pour les prochains jours (températures douces en journée).

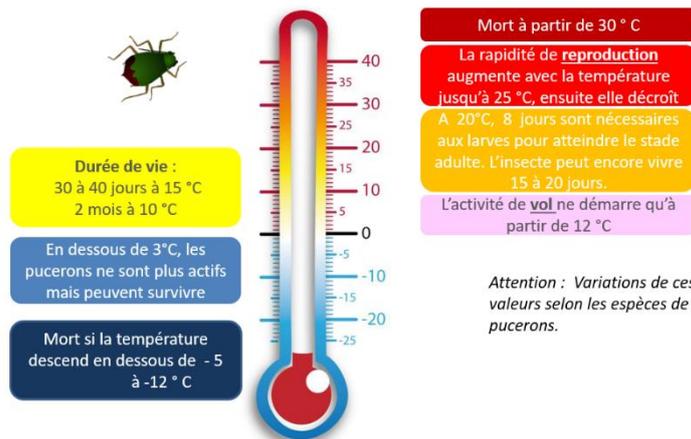
Situations à risque :

Les semis précoces exposent les cultures à une plus longue présence de pucerons et s'accompagnent d'une plus faible densité ce qui accroît le risque. Les parcelles abritées, situées en bordure de bois, de haies, ou à proximité de repousses de céréales sont généralement les plus concernées. Un automne doux favorise également l'activité de ce ravageur.



Méthodes de lutte alternatives en préventif:

Il s'agit de détruire les repousses et les graminées ainsi que de retarder le semis pour éviter de se retrouver dans une situation à risque.



Températures et précipitations moyennes enregistrées et prévisionnelles de septembre à octobre 2022 sur la station météo d'Evreux (comparaison aux températures moyennes des 10 dernières années)
Nb : l'analyse sur d'autres postes météo de la région donne la même tendance.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis Institut du végétal, Axone, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, Coopérative de Creully, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI

Cicadelles

Pour le blé tendre d'hiver, des cicadelles ont été piégées dans 2 des 23 parcelles observées, dans le Calvados et en Seine-Maritime. 2 cicadelles ont été piégées pour ces deux parcelles.

Le seuil de risque n'est pas atteint pour ces parcelles.

Pour l'orge d'hiver, 2 parcelles ont été observées dans le Calvados et l'Eure, dont 1 présente des cicadelles sur le piège englué de l'ordre de 2 captures depuis 7 jours. Le seuil de risque n'est pas atteint pour cette parcelle.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité évalué par captures sur piège jaune englué, est fixé à plus de 30 captures hebdomadaires.

Analyse du risque :

Les températures douces prévues dans les prochains jours continuent d'être favorables à l'activité des cicadelles. Bien que les parcelles observées n'atteignent pas le seuil de nuisibilité, un suivi régulier est recommandé.

Situations à risque

Les semis précoces entraînent une plus forte concomitance entre la période de sensibilité de la céréale et la période d'activité des cicadelles. Les parcelles avec des repousses et des graminées sauvages sont également des réservoirs à virus. Un automne doux favorise l'activité de ce ravageur.



Source : ARVALIS
- Institut du végétal



Méthodes de lutte alternatives en préventif :

Il s'agit de détruire les repousses et les graminées ainsi que de **retarder le semis** pour éviter de se retrouver dans une **situation à risque**.

Mouches des semis

Pour le blé tendre d'hiver, sur les 19 parcelles observées pour la mouche des semis, 1 parcelle de l'Eure présente des dégâts de mouches sur 1% des plantules observées.

Pour l'orge d'hiver, 10 parcelles ont été observées, dont 2 présentent des dégâts de mouche à hauteur de 1 à 2% des plantules touchées. Ces deux parcelles sont situées dans l'Orne et la Seine-Maritime.

Analyse du risque :

Les semis précoces sont favorables aux attaques de mouche, de même que la pluviométrie importante des derniers jours. Les conditions poussantes sont cependant moins favorables aux attaques. Un suivi régulier est recommandé.

Situations à risque

Les sols humides, avec des résidus de végétaux laissés en partie en surface sont des milieux favorables attirant les femelles pour y déposer leurs œufs. Le risque de dégâts est augmenté si la levée est ralentie par des températures basses, un excès de pluviométrie ou par un semis trop profond.



Plantule touchée par la mouche des semis. Source : A.Dubos – CA 27



Plantule touchée par la mouche des semis. Source : A.Dubos – CA 27

Méthodes de lutte alternatives en préventif :

Le labour est très efficace pour lutter contre la mouche des semis. Il permet d'enfouir les pailles et résidus de récolte et de réduire les populations de mouches, jusqu'à 50% de réduction des attaques.

Les semis précoces et profonds plus sensibles aux attaques sont à éviter.



Pour vous aider lors de vos observations, retrouvez [les fiches diagnostic accidents d'Arvalis Institut du végétal](#).

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Agrial, Arvalis Institut du végétal, Axone, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, Coopérative de Creully, Dumesnil SAS, Fredon Normandie, Lepicard Agriculture, Lycée agricole du Robillard, Lycée agricole de Chambray, SEVEPI